

OCTOBRE 2014

RAVEL CONCERTO EN SOL



mercredi 15 20h Lille Auditorium du Nouveau Siècle

(19h : concert prélude gratuit Ravel / Debussy, par les étudiants musiciens du Pôle Sup Norpa)

jeudi 16 20h Lille Auditorium du Nouveau Siècle

(réservé pour les 40 ans de l'Université Lille 3)

vendredi 17 20h Bruxelles Palais des Beaux-Arts

samedi 18 20h Sainghin-en-Mélantois Complexe Sportif



Maurice Ravel (1875-1937)

Alborada del gracioso (8')

Claude Debussy (1862-1918)

Prélude à l'après-midi d'un faune (10')

Maurice Ravel (1875-1937)

Concerto en sol majeur (20')

ENTRACTE

Igor Stravinsky (1882-1971)

Petrouchka (version 1911) (34')

Direction **Eivind Gullberg Jensen**

Piano **Louis Lortie**

Violon solo **Fernand Iaciu**

Nous vous demandons de bien vouloir respecter le plus grand silence pendant le concert notamment en éteignant vos portables. Merci également de ne pas prendre de photographies et de ne pas filmer.

MAURICE RAVEL

Alborada del gracioso

Merveilleux orchestrateur, Ravel a transcrit pour orchestre plusieurs de ses œuvres pour piano (comme *Ma mère l'Oye* ou les *Valses nobles et sentimentales*). Quatrième pièce des *Miroirs*, composés en 1905, *Alborada del gracioso* est orchestrée par le compositeur en 1919. Créée le 17 mai de cette même année par l'Orchestre Padeloup, cette "aubade du bouffon" remporte un franc succès. Au travers de cette œuvre, le compositeur, né à Ciboure, affirme son attirance pour l'Espagne, lui qui signera quelques années plus tard le fameux *Boléro*, sur un rythme de danse andalouse. Avec *Alborada del gracioso*, Ravel nous emmène dans l'Espagne du XVII^{ème} siècle, par l'évocation du gracioso, ce personnage de la comédie espagnole, pathétique et grotesque. Le musicien narre l'histoire de ce bouffon qui, cherchant à séduire une jeune demoiselle, se fait éconduire et se couvre de ridicule. Tantôt furieuse, tantôt mystérieuse, la musique de Ravel dépeint une Espagne à la fois sensuelle et colorée, éclatante et douloureuse, plus rêvée que réaliste cependant. Le compositeur évoque, par exemple, le chant de la guitare par les pizzicati des cordes, et c'est par le prisme de son imaginaire qu'il nous fait voyager en terres ibériques.

CLAUDE DEBUSSY

Prélude à l'après-midi d'un faune

La partition du *Prélude à l'après-midi d'un faune*, prévue initialement comme un triptyque pour illustrer le poème de Stéphane Mallarmé, voit le jour en 1894. Créée la même année à Paris, l'œuvre obtient un succès considérable, étant bissée lors de la première. Mallarmé, enthousiasmé par la pièce, écrit au compositeur que son œuvre "ne présente pas de dissonance avec son texte, sinon d'aller bien plus loin vraiment dans la nostalgie et la lumière avec finesse, avec malaise, avec richesse". Au travers d'un langage extraordinairement novateur, tant d'un point de vue rythmique, harmonique que mélodique, Debussy donne, selon ses propres termes "une illustration très libre du beau poème de Mallarmé" et parle de "décors successifs". La musique n'est en rien descriptive cependant, elle suggère plus qu'elle ne raconte et à travers elle surgit toute la volupté de ce faune, toute la moiteur et la sensualité de cet après-midi d'été. Le thème du faune, entonné dès les premières mesures par une flûte langoureuse apparaît tout au long de la pièce, sous diverses formes, sorte de fil conducteur qui se désagrège peu à peu pour s'évaporer dans la coda, réduit à quatre notes, telle une ultime et suave caresse.

MAURICE RAVEL

Concerto en sol majeur

En 1929, dix ans après avoir décrit les errances du *gracioso*, Ravel s'attelle simultanément à l'écriture de deux concertos pour piano, le *Concerto pour la main gauche* et le *Concerto en sol majeur*. Ravel en entreprend la composition alors qu'il est au faite de sa carrière, tant comme compositeur que comme interprète. Écrit au lendemain d'une tournée triomphale aux États-Unis, au cours de laquelle Ravel a rencontré le jeune Gershwin et a fréquenté les clubs de jazz new yorkais, le *Concerto en sol* reflète aussi bien l'intérêt du compositeur pour le jazz que son attachement aux maîtres classiques, Mozart en premier lieu. Empruntant également à Saint-Saëns, pour la brillance de l'écriture, cet opus est une parfaite synthèse de l'art de Ravel qui, combinant diverses influences, aboutit à un langage éminemment original et expressif. Le compositeur souhaitait initialement tenir la partie de piano mais sa santé fragile le contraignit à renoncer à ce projet. C'est la pianiste Marguerite Long qui assurera la création de la pièce à Paris en 1932. Atteint d'une grave maladie neurologique, Ravel ne pourra désormais plus composer. Réduit au silence, il s'éteindra cinq ans plus tard, à l'âge de 62 ans.

IGOR STRAVINSKY

Petrouchka (version 1911)

En 1910, Stravinsky remporte un immense succès avec la création de *L'Oiseau de feu*, commande des Ballets russes de Serge Diaghilev. Debussy, qui a assisté à la première, vient en personne féliciter le compositeur au sortir de la scène. Fort de ce succès, Stravinsky songe à l'écriture d'une pièce pour piano et orchestre, dans laquelle il cherche à mettre en scène "un pantin subitement déchaîné qui exaspère la patience de l'orchestre" et finit par s'écrouler dans un "affaissement douloureux et plaintif". Lors d'une promenade sur les bords du lac Léman, il trouve en *Petrouchka*, sorte de Polichinelle du théâtre russe de marionnettes, l'incarnation de son personnage. La pièce prend vie sous la forme d'un ballet, dont le livret est écrit conjointement par Stravinsky et le décorateur Alexandre Benois, et est créée par les Ballets russes au Théâtre du Châtelet en juin 1911. L'œuvre connaît un accueil triomphal, ce malgré son langage novateur, le public parisien étant charmé par cette évocation poétique des amours malheureuses de *Petrouchka*, repoussé par la Ballerine et assassiné par le Maure. Plusieurs fois révisée, notamment en 1947, la partition est ici donnée dans sa version originale de 1911.

Eivind Gullberg Jensen Direction

Né en 1972, le norvégien Eivind Gullberg Jensen étudie le violon à Trondheim avant de se tourner vers la direction d'orchestre, se formant auprès de Jorma Panula à Stockholm puis de Leopold Hager à Vienne. Depuis 2009 et jusqu'à la saison dernière, il a été le directeur musical de l'Orchestre philharmonique de la NDR de Hanovre, s'illustrant dernièrement dans une version télévisée de la *Tosca* de Puccini avec Catherine Naglestad et José Cura. Il fera ses débuts au Nouveau théâtre national de Tokyo en 2015, et à l'Opéra de Vienne en 2017.

Il a précédemment fait ses débuts à l'English National Opera avec une production du *Jenůfa* de Janáček et a joué *Fidelio* avec le Mahler Chamber Orchestra à Baden-Baden, œuvre qu'il a également dirigée à l'Opéra de Bavière. Il a participé à des productions d'*Eugène Onéguine* et de *La Bohème* à l'Opéra d'Oslo. Eivind Gullberg Jensen a fait ses débuts la saison dernière à la tête de l'Orchestre symphonique de l'État de São Paulo et a dirigé les orchestres internationaux les plus prestigieux, tels que l'Orchestre philharmonique de Munich, l'Orchestre philharmonique royal de Liverpool, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre de Paris, ou l'Orchestre philharmonique de Berlin. Il a plusieurs fois dirigé l'Orchestre national de Lille, dont la dernière en 2013 pour un programme Bruckner et Prokofiev.



Louis Lortie Piano

Le grand pianiste canadien Louis Lortie, dont c'est la première collaboration avec l'orchestre national de Lille, est acclamé dans le monde entier pour son approche originale et la personnalité qu'il insuffle à un large répertoire. Élève d'Yvonne Hubert à Montréal, de Dieter Weber à Vienne, puis de Leon Fleisher, il fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Toronto à l'âge de treize ans et remporte le premier prix du Concours Busoni en 1984. Depuis lors, Louis Lortie a joué sous la baguette des plus grands chefs, comme Lorin Maazel, Seiji Ozawa, Kurt Masur ou encore Wolfgang Sawallisch et se produit également en formation de chambre avec, entre autres, Frank Peter Zimmermann, Renaud et Gautier Capuçon et Hélène Mercier.

Grand interprète de Ravel, Louis Lortie a enregistré l'intégrale des œuvres du compositeur français et a également donné cette intégrale pour la BBC et pour Radio-Canada. Le pianiste se distingue aussi dans les œuvres de Chopin et de Beethoven, dont il a joué l'intégralité des sonates à Milan, au Wigmore Hall de Londres et à la Philharmonie de Berlin. Sa riche discographie, largement récompensée, couvre un vaste répertoire, de Mozart à Stravinsky en passant par Liszt. Il est également chef d'orchestre, dirigeant aussi bien l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec ou l'Orchestre philharmonique de Calgary.



orchestre national de lille

Depuis sa création en 1976, grâce au projet ambitieux de Jean-Claude Casadesus, l'orchestre national de lille s'est imposé comme un orchestre de référence ouvert à tous les publics avec la volonté de "porter la musique partout où elle peut être reçue". Il se produit chaque année dans l'auditorium du Nouveau Siècle à Lille (entièrement rénové et inauguré en 2013), en région Nord-Pas de Calais, en France et à l'étranger. Il rentre de sa troisième tournée en Chine (septembre 2014).

Fidèle à sa mission de diffusion, il interprète le répertoire symphonique, l'opéra mais aussi la musique de notre temps grâce notamment à l'accueil de compositeurs en résidence (Yann Robin cette saison). Parallèlement, il innove avec ses cycles "ciné-concerts live" et "famillissimo", ses concerts "Must du Classique", ses concerts "flash" 12h30 et "lille piano(s) festival".

Dans toute sa programmation, l'orchestre invite des chefs et solistes internationaux confirmés ainsi que des jeunes talents à promouvoir. Il place le jeune public au centre de son projet en développant une large palette d'actions participatives.

Au fil des années, l'orchestre national de lille a enregistré une trentaine de disques salués par la critique et récompensés par de nombreux prix.



les musiciens de l'orchestre national de lille

Violon solo Fernand Iaciu

Violons Stefan Stalanowski / Lucyna Janeczek / Marc Crenne / Waldemar Kurkowiak
François Cantault / Alexandre Diaconu • Bernard Bodiou / Sylvaine Bouin
Benjamin Boursier / Bruno Caisse / Anne Cousu / Noël Cousu / Delphine Der Avedisyan
Hélène Gaudfroy / Inès Greliak / Xin Guérinet / Thierry Koehl / Olivier Lentieul
Marie Lesage / Brigitte Loiseant / Catherine Mabile / Filippo Marano
Sylvie Nowacki / Stéphane Pechereau / Pierre-Alexandre Pheulpin / Franck Pollet
Ken Sugita / Thierry Van Engelandt / Françoise Vernay / N. / N.

Altos Philippe Loiseant / Paul Mayes • Jean-Marc Lachkar • Cristina Blanco-Amavisca
Jean-Paul Blondeau / Véronique Boddaert / Benjamin Bricout / David Corselle
François Cousin / Anne Le Chevalier / Thierry Paumier / Mireille Viaud

Violoncelles Jean-Michel Moulin / Gregorio Robino • N. • Sophie Broïon
Edwige Della Valle / Dominique Magnier / Claire Martin / Alexei Milovanov
Johanna Ollé / Jacek Smolarski

Contrebasses Gilbert Dinaut / Mathieu Petit • N. • Lucas Henri / Yi Ching Ho
Kevin Lopata / Julia Petitjean / Christian Pottiez

Flûtes Chrystel Delaval / Christine Vienet • Pascal Langlet / Catherine Roux (piccolo)

Hautbois Cyril Ciabaud / Baptiste Gibier • Daniel Schirrer / Philippe Gérard (cor anglais)

Clarinettes Claude Faucomprez / Christian Gossart • Jacques Merrer (petite clarinette)
Raymond Maton (clarinette basse)

Bassons Clélia Goldings / Jean-Nicolas Hoebeke • Henri Bour / Jean-François Morel
(contrebasson)

Cors Alexandre Collard / Sébastien Tuytten • Christophe Danel / Frédéric Hasbroucq
Éric Lorillard / Katia Melleret

Trompettes Cédric Dreger / Denis Hu • Fabrice Rocroy (cornet solo)
Frédéric Broucke (cornet)

Trombones Jean-Philippe Navrez / Romain Simon • Christian Briez / Yves Bauer
(trombone basse)

Tuba Hervé Brisse

Timbales Laurent Fraïche

Percussions Romain Robine • Christophe Maréchal / Dominique Del Gallo / Aïko Miyamoto

Harpe Anne Le Roy

orchestre national de lille Ivan Renar *Président*

association subventionnée par :

le Conseil régional Nord-Pas de Calais, le Ministère de la Culture et de la Communication,
Lille Métropole et la Ville de Lille.



ORCHESTRE SOUTENU PAR LA RÉGION
Nord-Pas de Calais
La culture au cœur



PROCHAINEMENT

FAMILLISSIMO*

DÈS 5 ANS

NOUVEAUTÉ SAISON 14/15
4 CONCERTS COURTS ET LUDIQUES

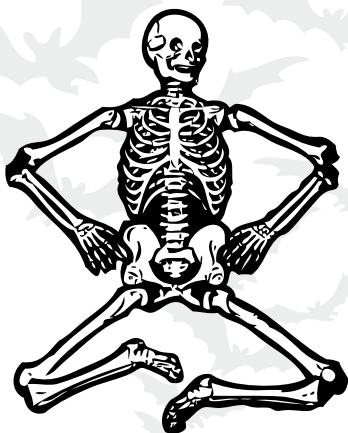
HALLOWEEN

VENDREDI 31 OCTOBRE 18H30

LILLE, AUDITORIUM DU NOUVEAU SIÈCLE

TARIFS SPÉCIAUX : 10 / 5 €

DURÉE : 1 HEURE



Herrmann *Psycho Suite*
Saint-Saëns *Danse macabre*
Gruber *Frankenstein !!*

Direction **Lorenzo Viotti**
Baryton-récitant **Lionel Peintre**
orchestre national de lille

L'o.n.l. vous propose un concert "sur mesure pour fêter Halloween !

En ouverture, découvrez en version symphonique une suite d'extraits de la musique du mythique *Psychose* d'Alfred Hitchcock qui hante les esprits des cinéphiles depuis la sortie du film en 1960. Le frisson se poursuivra avec une galerie de monstres dont celui créé par un savant fou du nom de Victor Frankenstein ! Né de l'imagination de la britannique Mary Shelley, le récit initial date de 1831. La version musicale de Heinz Karl Gruber, créée en 1977, s'inspire plutôt du texte décalé et satirique du poète Hans Carl Artmann. C'est une musique "déjantée", intégrant des jouets d'enfants en guise d'instruments tandis que le baryton soliste se met de son côté à hurler ou à siffler. Une œuvre pleine d'humour et de surprises ! Tous à vos déguisements pour un concert "endiable"...